



www.journalumali.com

Journal du Mali

N°481 du 27 juin au 3 juillet 2024

L'hebdo

IYAD AG GHALY
DANS L'OEIL DE LA CPI

BCEAO
LA REVOLUTION

DRÉPANOCYTOSE
LA SURVIE AU QUOTIDIEN

FEMAFoot - AIGLES

LA MAUVAISE PASSE

Entre la Fédération malienne de football et les joueurs de la sélection nationale, les relations sont tendues. Les Aigles par la voix de leur capitaine Hamari Traoré ont menacé de boycotter les prochaines rencontres. Jusqu'où ira la crise ?

GRATUIT

Ne peut être vendu

6 MOIS DE PLUS AVEC CANAL+

REABONNEZ-VOUS
A VOTRE DERNIERE FORMULE
ET TENTEZ DE GAGNER 6 MOIS
A LA MEME FORMULE



SECRET
STORY

SAUREZ-VOUS GARDER LE SECRET ?
TOUS LES JOURS SUR CANAL+ ET 24H/24 SUR CANAL 99

POP

ÉDITO

CPI

L'actualité de ces derniers jours est marquée par la justice, la CPI notamment. Le 21 juin, la Cour pénale internationale, qui a son siège à La Haye, aux Pays-Bas, a annoncé la levée des scellés du mandat d'arrêt à l'encontre d'Iyad Ag Ghaly, chef terroriste du groupe de soutien à l'Islam et aux Musulmans, l'un des principaux protagonistes de la crise malienne (lire page 8). Si le pragmatisme nous fera sûrement dire que ce mandat d'arrêt restera sans effet, nous pouvons extrapoler et imaginer. Il est pratiquement sûr que la justice malienne, également aux trousseaux d'Iyad Ag Ghaly, accepte un jour de transférer ce dernier aux Pays-Bas, si jamais il venait un jour à être arrêté. Au sein d'une CPI qui, quelles que soient la nature ou la gravité du crime commis, ne peut infliger une condamnation excédant 30 ans. Ce mercredi 26 juin, le verdict est tombé pour Al Hassan (voir Down), membre influent de la police islamique d'Ansar Dine lors de l'occupation de Tombouctou, entre 2012 et début 2013, par les terroristes. Après un procès qui a duré trois ans, il a été reconnu coupable de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité, mais acquitté pour tous les crimes liés aux violences sexuelles. Une décision qui a du mal à passer auprès de certaines victimes, qui marquent leur incompréhension suite à son acquittement pour les violences sexuelles. Ces victimes assurent également rester sur leur faim. Pour deux raisons : la peine n'est pas encore connue, elle le sera sous peu selon la CPI, et la question des réparations n'a pas été tranchée. Elle sera examinée en temps voulu, annonce la Cour. Les représentants des victimes et le condamné ont encore 30 jours pour faire appel de la décision initiale, afin, pour certains, de réparer une « injustice ».

BOUBACAR SIDIKI HAIDARA

LE CHIFFRE

81

C'est le nombre de médias européens que la Russie a décidé de bloquer sur son sol le 25 juin. Moscou justifie cette coupure par la décision de l'Union européenne d'interdire en mai plusieurs médias russes.

ILS ONT DIT...

• « La réponse de l'extrême droite en matière d'insécurité, parce qu'elle renvoie les gens ou à une religion ou à une origine, c'est en ça qu'elle divise et qu'elle pousse à la guerre civile » (...). La France insoumise propose une forme de communautarisme... un peu électoral, mais ça c'est aussi la guerre civile derrière, parce que c'est d'abord renvoyer des gens exclusivement à leur appartenance ou religieuse ou communautaire ». **Emmanuel Macron, Président français**, le 24 juin 2024.

• « La situation sécuritaire au Mali est sous contrôle. Comme on le dit dans le jargon militaire, les FAMA gardent l'initiative sur le terrain. Le Mali revient de loin, il fallait déconstruire tout un système qui nous avait été imposé, pour cela, il fallait adopter des postures intraitables pour nous permettre de prendre notre destin en main ». **Colonel Assimi Goïta, Président de la transition du Mali**, le 25 juin 2024.

RENDEZ-VOUS

27 - 30 juin 2024 :

Festival Yo Food – Palais de la Culture - Bamako

29 juin 2024 :

Acoustic Guitar Live – Villa Wilda - Bamako

29 juin 2024 :

Début des huitièmes de finale de l'Euro 2024 - Allemagne

4 - 7 juillet 2024 :

Festival international de la mode – Bamako

UN JOUR, UNE DATE

27 juin 2017 : La mission de l'ONU annonce l'achèvement du désarmement total des FARC en Colombie.



Après plus de 14 ans d'une saga judiciaire, **Julian Assange**, poursuivi par les États-Unis pour avoir divulgué des documents officiels, est libre depuis le 25 juin. Il a passé un accord avec la justice américaine, acceptant de plaider coupable.



Al Hassan Ag Abdoul Aziz Ag Mohamed Ag Mahmoud a été déclaré coupable par la CPI le 26 juin de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité commis à Tombouctou. La peine de l'ancien membre de la police islamique sera communiquée ultérieurement.

LA PHOTO DE LA SEMAINE



Le président de la transition, le Colonel Assimi Goïta a effectué sa première visite au Burkina Faso le 25 juin 2024.

FEMAFOOT - AIGLES : JUSQU'OUÙ IRA LA CRISE ?

Entre la fédération malienne de football et les joueurs de l'équipe nationale, les Aigles du Mali, le courant ne passe plus. Les résultats défavorables sur le terrain lors des 3ème et 4ème journées des éliminatoires de la Coupe du Monde 2026, couplés aux mauvaises conditions de préparation des Aigles, ont tendu les relations entre les joueurs et les responsables de l'instance dirigeante du football national.

MOHAMED KENOVI

« Encore une nouvelle situation chaotique pour notre sélection malienne. Nos joueurs ont dû subir un véritable périple pour arriver à Johannesburg seulement quelques heures avant un match capital. Nous avons de fortes ambitions pour la Coupe du Monde, mais ces conditions ne nous mettent pas, nous les joueurs, ainsi que le staff, dans les meilleures dispositions pour jouer des matchs aussi cruciaux pour notre nation », a déploré le capitaine de la sélection nationale Hamari Traoré dans une déclaration sur ses réseaux sociaux, au nom de l'équipe nationale, le 11 juin, quelques minutes avant le début de la rencontre face à Madagascar. Cette sortie a été très peu appréciée par le Comité exécutif de la fédération malienne de football. Dans un communiqué publié le 13 juin, dans la foulée du limogeage du sélectionneur national Éric Sékou Chelle, il a indiqué « constater avec regret des sorties malheureuses sur les réseaux sociaux de certains joueurs » et les a appelés à un « devoir de réserve ».

Voyage de la discorde Selon nos informations, l'organisation du voyage des Aigles en Afrique du sud est l'élément déclencheur de l'atmosphère aujourd'hui tendue entre joueurs et dirigeants. La goutte d'eau qui a fait déborder le vase. « Ce voyage en Afrique du sud a été le manque de professionnalisme de trop et l'élément déclencheur de la situation actuelle entre les dirigeants et les joueurs », confie une source proche de l'équipe nationale.

Alors qu'ils devaient rallier Johannesburg depuis le 8 juin pour ce match délocalisé face aux Malgaches, les Aigles n'ont pu finalement fouler le sol sud-africain que la veille du match, après deux reports de leur vol. Après le 2ème report, le ton est vite monté entre un haut cadre de la fédération et un joueur, soutenu par l'ensemble de ses coéquipiers qui exigeaient des explications sur la situation. L'incident, encaissé dans un premier temps pour se consacrer au match, constituera toutefois l'une des raisons qui expliquent la nouvelle déclaration des Aigles du 21 juin, partagée simultanément par quasiment l'ensemble des joueurs de l'équipe nationale sur les réseaux sociaux. « Nous reconnaissons les efforts de l'État pour améliorer nos infrastructures, mais les résultats stagnent aussi à cause de la mauvaise gestion de nos dirigeants. Nous appelons les cadres de la fédération à prendre urgemment leurs responsabilités », écrivent les Aigles, qui se réservent par

Alors que le Mali est en quête d'un nouveau sélectionneur en vue du début des éliminatoires de la CAN 2025, en septembre prochain, et la reprise des éliminatoires de la Coupe du Monde 2026, en mars 2025, l'incertitude plane sur l'ossature de l'équipe nationale pour ces futurs rendez-vous.

ailleurs le « droit de ne pas honorer la sélection et de ne pas participer aux prochains matchs de qualification ». Dans la foulée, le 24 juin, le capitaine Hamari Traoré, invité par le Comité exécutif de la FEMAFOOT à se présenter sous 48h pour des explications, ne s'y pas rendu



La crise couve entre les Aigles qui ont menacé de boycotter les prochains matchs et la Fédération malienne de football.

selon nos informations, après concertation avec ses coéquipiers. Une information confirmée par la fédération.

Positions tranchées Si le Comité exécutif de la fédération malienne de football, en dehors de l'invitation à s'expliquer adressée au capitaine des Aigles, n'a pour l'heure pas officiellement réagi au contenu de la déclaration des joueurs, cette sortie provoque diverses réactions dans

international malien Mohamed Lamine Sissoko. « C'est une décision pas facile à prendre mais qui est obligatoire. C'est l'histoire du football malien qui s'écrit, c'est aussi l'avenir de tout un peuple et c'est ensemble que l'on fait bouger les choses », a-t-il ajouté. Comme lui, d'autres anciens internationaux maliens, à l'instar de Cédric Kanté et de Brahim Thiam, ont manifesté leur soutien à l'endroit des Aigles. En plus de ces

soutiens personnels, la démarche du capitaine Hamari Traoré et de ses coéquipiers de la sélection nationale est également soutenue par certaines associations sportives. Dans un communiqué en date du 23 juin, l'Union des footballeurs du Mali (UFM) réitère son « appui indéfectible » à

REPÈRES

11 juin 2024 :

Le Capitaine des Aigles, Hamari Traoré dénonce dans une déclaration les conditions de voyage des Aigles en Afrique du Sud.

13 juin 2024 :

La FEMAFOOT condamne cette sortie sur les réseaux sociaux et appelle les joueurs à un devoir de réserve. Dans la foulée, le sélectionneur national Éric Sékou Chelle est limogé.

21 juin 2024 :

Les joueurs publient une nouvelle déclaration menaçant de boycotter les prochains matchs.

l'initiative des joueurs, tout en plaidant pour « une famille du football unie et tournée vers les mêmes objectifs ». Le Collectif de défense des intérêts du football malien (CDIFM) est également monté au créneau pour saluer « le courage et la détermination des joueurs à défendre les intérêts du football malien face aux défis actuels ». « Nous appelons les autorités

sportives nationales à écouter attentivement les préoccupations légitimes des joueurs et à engager un dialogue constructif pour résoudre ces questions de manière équitable et transparente », souligne le collectif dans un communiqué en date du 24 juin. Contrairement à ses anciens coéquipiers de la sélection nationale, l'ancien capitaine des Aigles et actuel sélectionneur national des Aiglons (Sélection U20), Soumaïla Coulibaly, fustige l'attitude de la bande à Hamari Traoré. « L'équipe nationale, c'est notre force. Tous ceux qui veulent parler, il faut les dégager. Ces joueurs n'ont encore rien fait pour le Mali. Les autorités doivent prendre des décisions. Nous avons la chance de créer l'histoire avec d'autres joueurs, mais pas avec ce groupe qui ne nous a rien apporté depuis qu'il participe à la CAN », s'est-il indigné sur les ondes d'une radio de la place, allant jusqu'à évoquer une radiation pure et simple de « tous les infiltrés de ce groupe, y compris des membres du staff ».

Quel avenir pour la sélection ? Alors que le Mali est en quête d'un nouveau sélectionneur en vue du début des éliminatoires de la CAN 2025, en septembre prochain, et la reprise des éliminatoires de la Coupe du Monde 2026, en mars 2025, l'incertitude plane sur l'ossature de l'équipe nationale pour ces rendez-vous futurs. Le Comité exécutif de la fédération malienne de football devrait se réunir dans les prochains jours pour « prendre des décisions », selon une source interne. « Si la fédération n'analyse pas bien la situation, avec beaucoup de discernement, elle peut empirer, parce que si sanction il y a à l'encontre d'Hamari Traoré, les autres joueurs seront solidaires avec leur capitaine », estime un analyste sportif, ayant requis l'anonymat. Avec la menace des joueurs de ne pas participer aux prochains matchs de qualification, l'épée de Damoclès plane d'ores et déjà sur l'équipe nationale. « Le nouvel entraîneur aura la lourde tâche de rassembler les joueurs. Mais est-ce qu'il prendra le risque de se passer de tout ce lot de joueurs en partant sur une nouvelle équipe composée majoritairement de U23 et de joueurs locaux ? » s'interroge un autre analyste. Même s'il pense que la situation n'arrivera pas au point où les joueurs mettront leur menace à exécution, l'avenir de l'équipe nationale dépendra de la gestion de cette crise au niveau de la fédération. « Si les dirigeants de la fédération se radicalisent et que les joueurs font pareil de leur côté, la sélection nationale sera détruite », alerte-t-il.

« On peut se retrouver dans une situation de traversée du désert comme après 2005, avec la génération des Kanouté, où il a fallu attendre jusqu'en 2012 pour aller chercher une médaille de bronze à la CAN après notre absence en 2006 et les éliminations aux premiers tours en 2008 et 2010 », prévient notre interlocuteur. ■

3 QUESTIONS À



MOCTAR SOW

Président de l'Union nationale des anciens footballeurs du Mali (UNAFOM)

1 Comment réagissez-vous à la déclaration des Aigles ?

Cette déclaration, bien que portée par le Capitaine des Aigles, n'est pas signée. La déclaration fait polémique sur les réseaux sociaux, amplificateurs de mauvaises nouvelles, avec son cortège de batailles rangées, de divisions, donc de fragilité. Tout ceci ne donne pas une bonne image du pays et freine le rayonnement de notre football

2 Selon vous, quelle doit être la posture de la FEMAFOOT dans la gestion de cette situation ?

La FEMAFOOT est mieux placée pour répondre à cette question. À mon avis, elle doit éviter la polémique et ne pas observer une posture d'affrontement face aux Aigles et à leur encadrement, mais magnifier plutôt l'union et le vivre ensemble, tout en assumant ses responsabilités afin d'anticiper sur ce genre de scénario prévisible, en préconisant des solutions idoines au lieu de subir.

3 L'avenir de la sélection nationale est-il menacé ?

À mon avis il faut ouvrir un dialogue avec nos Aigles pour ne pas arriver au pire scénario. Les Aigles sont quelque part la vitrine de notre société et moi je vois toujours le verre à moitié plein et non à moitié vide. Le propre du manager visionnaire c'est la fameuse formule « POC4 » c'est à dire Prévoir, organiser, coordonner, contrôler, communiquer et commander. Ceci est ma conviction et c'est tout le bien que je souhaite au Mali.

BOYCOTT DANS LE SPORT MALIEN : PAS QUE LE FOOTBALL

Alors que les joueurs de l'équipe nationale sénior de football menacent de ne plus honorer la sélection lors des prochains matchs de qualification, ce n'est pas la première fois que des sportifs maliens brandissent la menace de boycott pour des revendications diverses. Les Aigles basketteurs sont passés par là en 2022.

MOHAMED KENOVI



Ibrahim Djambo faisait partie des joueurs qui ont boycotté des rencontres de qualification pour primes impayées.

Pour primes impayées (primes de victoires de plus de 57 millions de FCFA), les Aigles basketteurs avaient refusé

les de jouer les 1er et 2 juillet 2022 à Kigali lors de la 3ème fenêtre des éliminatoires zone Afrique de la Coupe du monde FIBA 2023 et qualifi-

catifs pour l'Afrobasket 2023. Les joueurs avaient déjà protesté à Bamako lors de la préparation en refusant de s'entraîner mais avaient tout de même fait le voyage sur Kigali avant de poster une vidéo sur les réseaux sociaux, dénonçant le non-paiement des primes et annonçant leur décision de ne pas jouer. Conséquence, le Mali avait été disqualifié de la compétition et éliminé de facto de la coupe du monde senior masculine FIBA 2023. « Depuis Bamako il y a eu trop de problèmes : de primes, de papiers, d'hôtel... Mais on nous a fait des promesses et nous avons accepté de venir à Kigali jouer. Mais il n'y a rien qui ait été fixé, ni arrangé. On arrive à 10, avec des joueurs qui restent à Bamako faute de papiers. Alors que ce sont des choses qui auraient pu être réglées depuis des semaines, pendant qu'on était à Bamako, mais rien n'a été fait », a regretté le basketteur Ibrahim Djambo, accompagné de six de ses coéquipiers, Maha-

madou Kanté, Oumar Ballo, Drissa Ballo, Ibrahim Saounera, Sadio Doucouré et Ibrahim Sidibé.

Lourdes sanctions Les 7 joueurs seront radiés par la suite de la sélection nationale et de toutes les activités liées au Basketball au Mali par la fédération malienne de Basketball. Elle avait également demandé au ministre des Sports de compenser les frais engagés pour la participation du Mali à cette compétition en les prélevant individuellement sur les primes de ces joueurs. « Aucun motif, soit-il fondé, ne doit amener un sportif à humilier son pays », s'était insurgé la FMBB, accusant les joueurs d'avoir « osé mettre l'image du Mali devant la scène internationale de la façon la plus négative ».

Mais en août 2023, suite à une démarche de bonne volonté de la fédération, qui a initié un contact avec les joueurs suspendus, de nombreuses discussions ont abouti à leur réintégration au sein de l'effectif national. Les joueurs ont tenu à présenter leurs excuses au travers d'une lettre adressée à « toutes les personnes qu'ils ont pu blesser par leur refus initial de jouer ». ■

AIGLES : UNE SÉRIE D'INCIDENTS

L'argent c'est le nerf de la guerre, dit-on. Entre les joueurs de l'équipe nationale, les dirigeants de la fédération malienne de football et les autorités sportives, c'est l'« éternel poison ». A plusieurs reprises, au fil des années, les situations se sont tendues entre les différents « camps » en raison de primes impayées notamment.

En **septembre 2022**, à la veille de la dernière journée des éliminatoires de la **CAN 2023** face au Soudan du Sud, les Aigles réclament leurs primes pour la victoire face au Congo lors de la précédente journée, ainsi que celle de sélection pour le match face au Soudan du Sud. Après des discussions avec le ministre des Sports, les joueurs décident de ne pas boycotter le match.

Six mois plutôt déjà, en **mars 2023**, avant le match contre la Gambie, Hamari Traoré et ses coéquipiers avaient refusé de s'entraîner pour protester contre des primes impayées des matchs précédents contre la Zambie et l'Algérie ainsi

que le reliquat de la prime de qualification en huitième de finale de la CAN 2021. Il a fallu l'intervention du président de la transition à travers son directeur financier, pour régulariser la situation.

En plus du récurrent problème de primes, le récent voyage chaotique en Afrique du sud pour le match contre Madagascar dont les responsabilités attendent toujours d'être situées, malgré les assurances du ministère des sports, **le li-mogeage polémique du sélectionneur Éric Sékou Chelle**, entre autres, viennent s'ajouter à une liste d'incidents déjà bien chargée quant à la gestion de l'équipe nationale des Aigles du Mali. Des incidents accumulés et un manque de remise en cause des dirigeants, qui ont fini par pousser les joueurs à taper du poing sur la table.



Où que vous soyez, **payer**
en toute **simplicité**
votre **abonnement résidentiel**
avec **Sama Money**



20 28 00 00
www.afribone.com



IYAD AG GHALY : DANS LE VISEUR DE LA JUSTICE INTERNATIONALE

Le 21 juin 2024, la Cour pénale internationale (CPI) a rendu public un mandat d'arrêt international à l'encontre d'Iyad Ag Ghaly. La levée des scellés de ce mandat d'arrêt, émis depuis le 17 juillet 2017 mais gardé secret, va-t-elle accélérer la capture et le jugement du chef du Groupe de soutien à l'Islam et aux Musulmans (JNIM) ?

MOHAMED KENOVI

Selon le mandat d'arrêt, Iyad Ag Ghaly est suspecté d'être responsable de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité commis à Tombouctou entre janvier 2012 et janvier 2013 (Meurtre des soldats hors de combat à Aguelhoc, viols, esclavage sexuel et toute autre forme de violences sexuelles, emprisonnements ou autre forme de privation grave de liberté physique, torture et persécution des femmes et jeunes filles pour des motifs sexistes, entre autres). Ce mandat d'arrêt, initialement émis en juillet 2017, était jusqu'alors resté secret, en raison des « risques potentiels pour les témoins et les victimes, mais avait été transmis aux autorités maliennes et françaises à l'époque où la France déployait la force Barkhane dans le pays.



La CPI a rendu public un mandat d'arrêt lancé contre Iyad Ag Ghaly et demande la coopération des Etats membres pour son arrestation.

compter sur la coopération des pays pour parvenir à l'arrestation d'Iyad Ag Ghaly. Mais ce dernier, dont les traces de déplacement sont peu visibles, reste très difficilement atteignable par les forces de sécurité. Depuis le 28 février 2024, le

Sahel y annonçait une nouvelle étape du djihad ans dans la région contre les forces armées maliennes et leurs partenaires russes de Wagner. La levée du secret sur le mandat d'arrêt de la CPI pourrait toutefois permettre la tenue d'audiences de mises en accusation, même en l'absence de l'accusé, dans le but d'auditionner des témoins et d'enregistrer des preuves. « Aujourd'hui, personne ne se hasarderait à dire que ce mandat d'arrêt pourrait aboutir, mais il pourrait pousser les États qui abriteraient Iyad Ag Ghaly à penser par deux fois avant de le garder sur leur sol », souligne l'universitaire et analyste politique Pierre Claver Bakoroba Traoré. « Ce sera extrêmement compliqué de capturer Iyad Ag Ghaly vivant et de le traduire en justice. Pour cela, il faudrait une coopération très poussée entre les États où il est susceptible de se cacher pour lui mettre la main dessus, mais c'est très peu probable », estime un autre analyste.

Passe de trois ? Si la Cour pénale internationale arrivait à mettre la main sur Iyad Ag Ghaly, ce dernier serait le troisième terroriste malien à être jugé par cette juridic-

Ne disposant pas de police propre, la CPI doit en effet compter sur la coopération des pays pour parvenir à l'arrestation d'Iyad Ag Ghaly. Mais ce dernier reste très difficilement atteignable par les forces de sécurité.

Les raisons derrière sa publication maintenant restent confidentielles, selon le Procureur de la CPI Karim Khan, qui avait demandé la levée de scellée dès juillet 2022.

Possible procès ? « La Chambre a ordonné au Greffier de la Cour de préparer une demande de coopération pour l'arrestation et la remise du suspect et de l'adresser aux autorités compétentes de tout État pertinent et/ou toute autre autorité pertinente », précise le communiqué de la CPI. Ne disposant pas de police propre, la CPI doit en effet

chef du JNIM est d'ailleurs également sous le coup d'un mandat d'arrêt international émis par la justice malienne pour des « faits d'association de malfaiteurs, d'actes de terrorisme, de crimes contre l'humanité, de crimes de guerre, de financement du terrorisme, de blanchiment de capitaux, d'assassinats, d'incendies volontaires, de blessures volontaires, de violences et voies de fait et de dommages à la propriété d'autrui ». Sa dernière apparition vidéo remonte à décembre 2023. Le chef terroriste le plus recherché du

EN BREF

DIPLOMATIE : LA SUÈDE FERME SON AMBASSADE AU MALI ET AU BURKINA FASO

Dans un communiqué de presse du ministère suédois des Affaires étrangères en date du 24 juin, le gouvernement de ce pays a annoncé sa décision de fermer ses ambassades à Bamako et à Ouagadougou. « Depuis que le gouvernement a décidé de supprimer progressivement l'aide au développement au Mali et au Burkina Faso, la valeur ajoutée d'une présence permanente dans ces pays a diminué et les ambassades seront fermées », explique le communiqué. La fermeture de ces ambassades devrait s'achever d'ici la fin de l'année 2024, sans pour autant mettre fin aux relations bilatérales avec les deux pays. Pour poursuivre son « engagement efficace » au Sahel, la Suède va ouvrir une nouvelle ambassade à Dakar, au Sénégal en 2025, pays « doté de traditions et d'institutions démocratiques ». Pour rappel, la Norvège avait pris une décision similaire, fermant son ambassade à Bamako fin 2023 pour des raisons de sécurité. Parmi les pays scandinaves, seul le Danemark n'a pas encore annoncé de départ. ■ M.K

tion internationale. Elle avait jugé et condamné à 9 ans de prison le 27 septembre 2016 Ahmad Al Faqi, ancien membre d'Ançar eddine et Aqmi. Al Hassan Ag Abdoul Aziz Ag Mohamed Ag Mahmoud, ancien chef de la police islamique jihadiste, a également été condamné le 26 juin 2024 pour des crimes de guerre et crimes contre l'humanité commis dans la ville de Tombouctou en 2012 et 2013. La peine infligée au terroriste malien, qui encourt une condamnation à une peine de prison à perpétuité, sera déterminée à une date ultérieure. ■



Notre Data center, une adresse de confiance pour vos serveurs



20 28 00 00
www.afribone.com



LA BCEAO VA LANCER EN JUILLET LE PAIEMENT INSTANTANÉ

La Banque centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) annonce le lancement de la phase pilote du système de Paiement instantané interopérable de l'Union économique et monétaire ouest africaine (UEMOA). Prévu pour le 22 juillet 2024, il permettra des transactions 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 pour tous les acteurs.

FATOUmata MAGUIRAGA

« Ce sera une révolution », s'enthousiasme Souleymane Sylla, cadre de banque. Une évolution aux normes internationales, déjà en pratique dans les pays européens notamment. Actuellement, pour effectuer un transfert d'un compte à un autre, il faut une personne qui initie et une autre qui valide. Mais, avec ce nouveau système, il n'y aura plus besoin de cette intervention, explique-t-il. Aussitôt que le transfert est initié, la personne bénéficiaire est créditée de façon instantanée. Dans la pratique désormais, finis les virements sur 2 à 3 jours. Mais il ne s'agit pas uniquement des virements bancaires, puisque le système inclut tous les acteurs. Ainsi les banques, les institutions de microfinance et les établissements émetteurs de monnaie électronique (EME) sont concernés et peuvent faire des opérations interbancaires. Cela sera instantané. « L'avantage c'est que ce sera toute la journée, soit 24 heures sur 24 ».



La BCEAO va lancer en juillet un nouveau système de paiement.

sion financière dans la zone, estime la BCEAO. En effet, le système sera mis à la disposition des banques, qui devront y souscrire. Celles qui ont des services digitaux, comme l'application mobile ou l'internet banking, sur lesquels « les clients font des virements qui habituellement prennent du temps », le verront devenir instantanés une fois le système mis en place. Une sécurisation des opérations qui ne peut être que bénéfique pour les acteurs, assure la banque centrale.

Pour finaliser le processus, la plateforme nouvelle unifiera et mettra en place une nomenclature pour la saisie des nu-

méros de comptes bancaires, par exemple. La phase pilote permettra donc de faire les différents essais. Ainsi, progressivement, la BCEAO, qui la pilote avec les banques, fera des tests pour observer les incidents et les corriger jusqu'à avoir un taux de satisfaction élevé. Dans son rapport annuel 2022 sur l'inclusion financière, la BCEAO indiquait que le taux de bancarisation strict était passé de 23,4% en 2021 à 24,3% en 2022. Le taux de bancarisation élargi est ressorti à 46,3% contre 44,0% en 2021, soit une progression de 2,5%. Une évolution due notamment à l'adoption par les institutions financières de services digitaux dans la fourniture de services financiers. Le taux global d'utilisation des services financiers s'est situé à 70,9%, contre 67,2%, l'année précédente. ■

Taux d'utilisation des services bancaires : **20,98%**

Taux de bancarisation strict : **24,33%**

Taux d'utilisation des services de microfinance : **22,01%**

Faciliter l'inclusion Cette « infrastructure », qui sera aux normes internationales, jouera un rôle important dans l'inclu-

EN BREF HAUSSE DU COÛT DU FRET MARITIME



Le coût du fret maritime connaît une augmentation spectaculaire. Depuis l'attaque des Houthis du Yémen contre les navires en Mer Rouge, en représailles contre la guerre menée par Israël contre le Hamas depuis le 7 octobre 2023, le coût du fret a plus que doublé, selon le site Commodafrica. Le coût du voyage des conteneurs de 40 pieds est passé de 1 200 dollars en 2023 à 3 400 dollars en janvier 2024, selon l'indice compilé par la plateforme maritime Freightos, qui suit les prix des conteneurs sur 12 principales destinations commerciales. Après une baisse observée en mars et avril, les prix ont rebondi à 4 500 dollars, soit plus du triple du niveau d'avant la crise de Covid-19. Le coût du contournement de la Mer Rouge en passant par le Cap de Bonne Espérance, au sud de l'Afrique, ajoute entre 7 et 21 jours supplémentaires, selon la destination de la marchandise, et nécessite davantage de navires pour maintenir les flux commerciaux. Avec 1 million de nouveaux navires entrés en mer, le pourcentage de flottes inutilisées est tombé à 0,6%. Le plus bas depuis février 2022, en dessous du niveau normal d'environ 3%. ■ F.M

Lithium De nouvelles extensions du projet Goulamina

La société d'exploration et de développement minier, Kodal Minerals du projet de Lithium de Bougouni annonce les résultats de nouvelles explorations du minerai. Des résultats de l'analyse de Boumou qui confirment une vaste minéralisation à haute teneur dans la mise à jour du projet de Goulamina. Les estimations effectuées fin 2023 faisaient état de 13,1

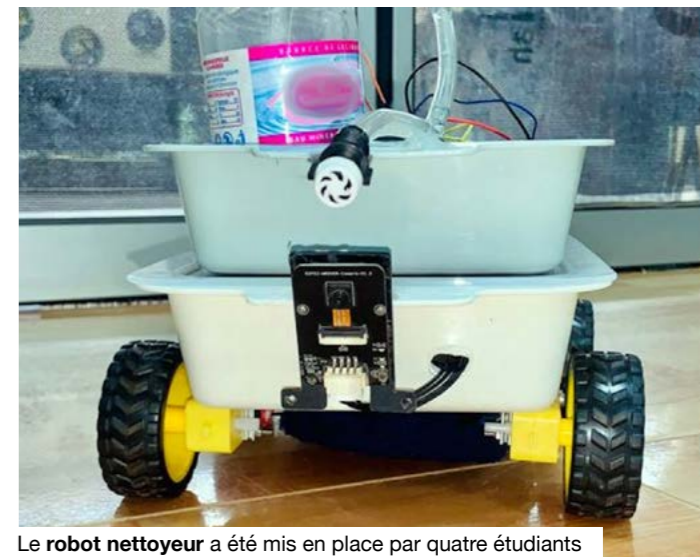
millions de tonnes à 1,04% de concentration en lithium. Les résultats confirment de nouvelles extensions du projet de Boumou à haute teneur en spodumène et des résultats d'analyse supplémentaires sont attendus ainsi que le forage au diamant qui se poursuit sur le site. Les résultats qui concernent 60% du programme de forage de 2024 confirment une haute teneur

à 1,7% de lithium environ. Selon Bernard Aylward, PDG de Mineral Kodal, le projet de Boumou continue de dépasser les attentes en termes de minéralisation et pourrait justifier une prolongation de 4 ans de la durée de vie de la station d'épuration de Goulamina actuellement en cours de construction. Concernant la mine de Goulamina, le programme de forage 2024 se

poursuit en même temps que la construction de la mine et de l'usine de traitement de la phase 1 du projet. Les travaux actuellement en cours sur le site, concernent le bétonnage et la finalisation de la zone de projet ainsi que du site pour le début de la construction de la mine à ciel ouvert. Une mise à jour complète devrait être fournie fin juillet, indique Kodal Minerals. ■ F.M

Mali Bot Le futur du nettoyage

Mali Bot est un robot nettoyeur mis au point par une équipe d'étudiants en informatique de l'Institut Africain de Management (IAM). Après une année de travail, les concepteurs peaufinent le produit et espèrent qu'il va aider les entreprises et les particuliers à amoindrir de façon significative leurs efforts pour nettoyer leurs différents espaces.



Le robot nettoyeur a été mis en place par quatre étudiants passionnés par les nouvelles technologies.

Pour permettre à ses étudiants de joindre la théorie à la pratique, l'IAM organise chaque année un Hackathon. Un challenge annuel destiné à les mettre en compétition et au cours duquel ils développent une idée pour trouver des solutions à des problèmes pratiques. « Plusieurs entreprises doivent employer beaucoup de personnes et dépenser pour rendre leurs locaux propres. Cette solution les aidera à s'acquitter efficacement de cette tâche », explique l'un des membres du groupe. L'équipe de 4 étudiants, tous informaticiens et passionnés par les nouvelles technologies, a donc développé le projet Mali Bot. Le prototype, fait

avec les moyens du bord, est en phase de développement. Le dispositif comprend un mini robot, une partie qui assure le nettoyage et une application capable de commander à distance le tout. Expérimenté sur certains types de surfaces, le prototype est en train d'être développé pour avoir la capacité d'être semi autonome. Si pour le moment le premier prototype est piloté, l'objectif de l'équipe est d'ajouter une IA à la conception pour faire en sorte que le robot reconnaisse les endroits sales et les nettoie. D'ici la fin de l'année, « on veut arriver à un tel dispositif », précise Ousmane Djiguiba, l'encadreur de l'équipe. Mali Bot et Securitech, un

dispositif de pointage électronique qui sera bientôt déployé au sein de l'école, sont les produits de la future entreprise que ces étudiants en fin de cycle envisagent de mettre en place. Une suite logique de la démarche pédagogique de l'IAM, qui veut « pousser

les étudiants à être à cheval sur les nouvelles tendances ». Puisque « le futur des entreprises passe par la digitalisation », assure N'faly Camara, Directeur académique de l'Institut. ■

FATOUmata MAGUIRAGA

afribone

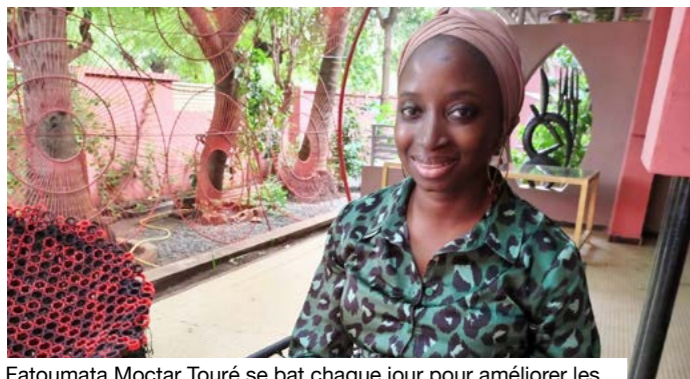
Votre connexion Internet, notre engagement

20 28 00 00

DRÉPANOCYTOSE, UN COMBAT QUOTIDIEN

Fatoumata Moctar Touré est la Présidente fondatrice de l'association d'Aide aux drépanocytaires (Aid Drepa). Elle a été créée à son retour au Mali en 2021 pour venir en aide aux porteurs de cette maladie héréditaire très invalidante et leur permettre de s'épanouir dans la société. Pour partager son expérience, elle vient d'écrire le livre « Ma vie avec la drépanocytose », une contribution à l'appréhension de la maladie.

FATOUMATA MAGUIRAGA



Fatoumata Moctar Touré se bat chaque jour pour améliorer les conditions de vie des personnes vivant avec la drépanocytose.

Drépanocytaire souffrant de la forme sévère de la maladie, Fatoumata Touré est consciente des difficultés vécues par les malades. Malgré les défis, elle « a eu la chance d'être entourée », d'où son envie d'apporter son aide aux autres malades, qui n'ont pas toujours cette chance. Même si sa maladie a été découverte dès son plus jeune âge, « il n'est pas facile de vivre avec », reconnaît-elle. Mais il faut « s'adapter et exploiter ses atouts ». « Dotés d'intelligence et déterminés », les malades ne doivent pas se lamenter ou subir les stigmatisations qui ne sont pas rares. En effet, victimes de crises fréquentes, ils sont souvent traités de « paresseux », une contrainte qui rend souvent difficile leur socialisation. Après ses études supérieures en France, l'Inspectrice sociale de profession y travaille un moment. Mais les

« pressions et le stress » que lui causaient des crises fréquentes ne lui donnent pas l'opportunité d'y poursuivre sa carrière. Elle rentre donc au Mali où elle travaille depuis. Depuis sa création, l'association a initié 2 campagnes : l'une de dépistage et l'autre de don de sang. En outre, elle

Depuis sa création, l'association a initié 2 campagnes : l'une de dépistage et l'autre de don de sang. En outre, elle organise chaque année à l'occasion de Noël des journées Arbre de Noël pour permettre aux jeunes patients de s'évader.

organise chaque année à l'occasion de Noël des journées Arbre de Noël pour permettre aux jeunes patients de « s'évader et d'oublier un moment la douleur » inhérente à la mala-

die. Elle a également remis des médicaments à l'Association malienne de lutte contre la drépanocytose.

Gérer les crises Grâce à un traitement à vie qui lui permet d'espacer les crises, Fatoumata Touré travaille et apporte son aide aux autres. Dans le livre « Ma vie avec la drépanocytose », dont le lancement a eu lieu le 22 juin 2024, elle partage son expérience et fait certaines recommandations afin que les autorités prennent des dispositions pour permettre aux malades de s'adapter. « La prise en charge des soins est coûteuse, heureusement un centre existe », note-t-elle. Mais des restrictions subsistent car le centre n'est pas accessible la nuit. Ce qui occasionne des allers retours

éprouvant pour les malades. Mais ces derniers doivent « s'accrocher, en s'appuyant sur leurs atouts et en les transformant en opportunités », suggère-t-elle. ■

EN BREF

BAMAKO ACCUEILLE LE 12^{ÈME} COLLOQUE DES ÉTUDES DU MANDÉ

Bamako accueille du 26 au 29 juin 2024 le 12^{ème} colloque international des Études du Mandé. Organisé par l'Association des Études de Mandé (MANSA), l'Institut des Sciences Humaines, le Forum for Africa Studies de l'université d'Uppsala et le Laboratoire d'Anthropologie Comparative, Engagée et Transnationale, il vise à mettre au cœur du débat nos cultures pour une meilleure appréhension des sujets de préoccupation. Placé sous le thème « Vers une décolonisation des savoirs en Afrique de l'Ouest : histoire, acteurs et productions », le colloque est une opportunité pour réunir les chercheurs, académiciens et experts de divers domaines sur des sujets cruciaux concernant les cultures et sociétés ouest africaines, expliquent ses organisateurs. Il leur paraît essentiel, « plus de 60 ans après les indépendances, de revisiter et de revaloriser les savoirs endogènes afin d'aboutir à une meilleure compréhension et valorisation du patrimoine commun ». La problématique de la décolonisation est plus que jamais au cœur de l'actualité politique et sociales des États de l'Afrique de l'Ouest, en raison notamment de la crise sécuritaire qui y sévit et des faiblesses constatées du système « démocratiques », reconnaissent les acteurs. Le colloque est donc l'occasion de faire le point de ces luttes de décolonisation des savoirs. Les recherches en perpétuel renouvellement sur ces thèmes sont donc importantes pour développer des « solutions innovantes pour les défis contemporains ». Les savoirs endogènes doivent donc servir à construire une société plus inclusive et plus prospère. ■

F.M

F.M

PRÉSIDENTIELLE EN MAURITANIE, GHAZOUANI GRANDISSIME FAVORI

Près de deux millions de Mauritaniens sont appelés aux urnes ce 29 juin pour élire leur prochain président. Sept candidats sont en lice, dont le chef de l'État sortant Mohamed Ould Ghazouani, grand favori.

BOUBACAR SIDIKI HAIDARA



Les observateurs donnent déjà vainqueurs Mohamed Ould Ghazouani lors de la présidentielle.

À la tête de la Mauritanie depuis 2019, Mohamed Ould Ghazouani, candidat à sa réélection est le grand favori du scrutin présidentiel, dont le premier tour doit avoir lieu le 29 juin. Après près de deux semaines, la campagne électorale a pris fin ce jeudi 27 juin. Lors de l'annonce de sa candidature, M. Ghazouani a promis de consolider l'unité nationale, d'améliorer les conditions de vie des plus démunis, de garantir la sécurité et la stabilité et de lutter contre la corruption et le détournement des fonds publics. « Pour moi, le premier défi a toujours été

et demeure celui de répondre aux aspirations et aux espoirs de notre jeunesse, de libérer son énergie et de la préparer à contribuer activement à la construction et à la définition des contours de la Mauritanie à laquelle elle aspire », a-t-il écrit. Durant la campagne, il a appelé dans un entretien avec l'AFP les pays d'Afrique de l'Ouest à s'allier face à l'expansion du terrorisme, après la scission du Mali, du Burkina Faso et du Niger avec les organisations régionales. Face au chef de l'État sortant, six candidats. Parmi eux, Ould Abeid, arrivé deuxième en 2019

Kenya Manifestation meurtrière contre une hausse de la TVA

Au Kenya, des milliers de jeunes se sont rassemblés dans les rues du centre ville de Nairobi le 25 juin pour clamer leur colère contre la vie chère et la décision du gouvernement d'augmenter la TVA sur plusieurs produits de première nécessité. La manifestation a par la suite viré au drame. « Au moins cinq personnes ont été tuées par balles alors qu'elles secouraient les blessés. Trente et une ont été blessées », indiquent des ONG qui ajoutent avoir également relevé, au cours des dernières 24 heures, 21 cas d'enlèvement de personnes par des « officiers en uniforme ou en civil ». Cette manifestation, la troisième en huit jours, est issue d'un

mouvement baptisé Occupy Parliament (« Occuper le Parlement » en français) et opposé au projet de budget 2024 - 2025 qui prévoit l'instauration de nouvelles taxes. La demi-sœur aînée de l'ancien Président des États-Unis Barack Obama, Auma Obama, se trouvait dans la mobilisation et a été atteinte par du gaz lacrymogène. L'ampleur des manifestations a surpris le gouvernement et une partie des mesures les plus controversées ont déjà été retirées du texte. Parmi elles, des taxes sur le pain, les serviettes hygiéniques, l'huile de cuisine, le sucre, les voitures et les paiements mobiles. ■

B.S.H

UNE SEMAINE DANS LE MONDE

UNION EUROPÉENNE : NÉGOCIATIONS D'ADHÉSION POUR L'UKRAINE

L'Union Européenne (UE) a ouvert officiellement les négociations d'adhésion avec l'Ukraine et la Moldavie le 25 juin à Luxembourg. Ursula von der Leyen, Présidente de la Commission Européenne, a décrit les négociations comme le « seuil d'un moment significatif et transformateur » pour l'UE et ces deux pays. « Le chemin à parcourir sera difficile mais plein d'opportunités », a-t-elle déclaré sur le réseau social X. Janos Boka, ministre hongrois des Affaires européennes, s'est montré prudent. « Il est très difficile de dire à quel stade se trouve l'Ukraine. D'après ce que je vois ici en ce moment même, elle est très loin de satisfaire aux critères d'adhésion ». La Hongrie prendra le lundi 1er juillet la présidence tournante du Conseil de l'UE. La Moldavie a déposé sa candidature à l'UE en mars 2022, tandis que l'Ukraine l'a fait en février de la même année. Les deux pays ont obtenu le statut de candidat en juin 2022. En décembre dernier, les dirigeants européens ont décidé d'ouvrir des négociations d'adhésion avec l'Ukraine et la Moldavie. ■

ÉCHOS DES RÉGIONS

BANDIAGARA : UNE NOUVELLE ATTAQUE FAIT 2 MORTS

La localité de Tegourou, dans la région de Bandiagara, a fait l'objet d'une attaque de la part d'individus armés le 25 juin 2024. Les assaillants s'en sont pris à la population et le bilan fait état de 2 morts et de plusieurs dégâts matériels. Le gouverneur de la région de Bandiagara s'est rendu sur place le 26 juin pour assister les populations. Par peur, des habitants du village ont fui la localité et certains témoins rapportent que d'autres ont profité de la visite du gouverneur pour récupérer quelques biens précieux. Il faut rappeler la fréquence de ces attaques, qui se multiplient en cette période hivernale. Des incursions armées qui entretiennent un climat de peur et empêchent les populations d'exercer leurs activités. ■

TRANSFERTS: DES AIGLES CHANGENT D'AIR

Alors que le nid des Aigles est actuellement secoué par une grave crise entre la fédération et les joueurs, certains d'entre eux changent de club afin de tenter un nouveau challenge.

BOUBACAR SIDIKI HAÏDARA



Le néo international Moussa Sylla s'est engagé avec le club historique de Schalke en Allemagne.

Moussa Sylla, attaquant des Aigles entré en jeu en fin de match lors de la confrontation face à Madagascar, a signé ce 24 juin à Schalke. Le club historique allemand, actuellement en deuxième division, veut dynamiser son

attaque et espère avec ce recrutement retrouver son lustre d'antan et la Bundesliga. En prêt du Stade Malherbe de Caen à Pau, en Ligue 2, il a brillé, inscrivant 15 buts et délivrant 7 passes décisives en 35 matches. En Allemagne, Sylla va retrouver

son compatriote Ibrahima Sissoko, qui évoluera à un échelon supérieur. En fin de contrat avec Strasbourg, où il aura joué six saisons, le milieu défensif de 26 ans va s'engager pour les trois prochaines saisons avec Bochum. Le club allemand s'est miraculeusement sauvé la semaine dernière lors des barrages pour rester dans l'élite. Ce sera la première expérience hors de France pour le Malien, qui a disputé 179 matches en Ligue 1. Adama Noss Traoré a trouvé un nouveau point de chute après la fin de son contrat avec Hull City, en deuxième division anglaise. Il s'est engagé lundi avec le club turc de D2 Amedspor. Le milieu de terrain des Aigles, qui n'était pas du dernier rassemblement, revient en Turquie après une première expérience de deux saisons avec Hatayspor. En sus des transferts confirmés, plusieurs Aigles sont susceptibles de changer de club durant l'intersaison. C'est le cas de Lassana Coulibaly, milieu de terrain de la Salernitana, qui est sur le départ après la descente de son club en Serie B. Un intérêt de Naples pour lui avait un temps été évoqué, mais cette piste semble s'être refroidie depuis la nomination d'Antonio Conte comme nouvel entraîneur. Sikou Niakaté, l'un des nouveaux patrons de la défense des Aigles est lui très convoité. Après une saison pleine avec Braga, où il a disputé plus de 30 matches et découvre la Ligue des Champions, le défenseur central est pisté par Lyon et le Stade de Reims. Selon Foot mercato, un site spécialisé dans les transferts, le club espagnol de Villarreal s'est également renseigné sur sa situation. Braga pourrait réclamer de 10 à 15 millions d'euros. ■

Nigeria Hervé Renard dans le viseur

En conférence de presse, Hervé Renard a confirmé qu'il quitterait son poste à la tête de l'équipe nationale féminine française à la fin de son contrat, après les Jeux Olympiques de Paris 2024. « Ce sera le dernier, c'est la dernière ligne droite et quand on est dans une compétition internationale parfois ça s'arrête très vite, quelle que soit la date. Une fois le dernier match accompli, parfois il y a de grande joie mais tout le monde part un peu chacun de son côté » a-t-il déclaré. Vainqueur des Coupes d'Afrique 2012 avec la Zambie et 2015 avec la Côte d'Ivoire, Hervé Renard est déjà annoncé une nouvelle fois en Afrique. Selon plusieurs médias, la fédération nigériane de football est en discussion avec le coach de 55 ans. Les premiers contacts ont eu lieu mais pour l'instant il n'y a rien de concret. Les Supers Eagles sont sans sélectionneur après le limogeage de Findi Georges, pour cause de mauvaises sorties durant les éliminatoires pour le Mondial 2026. ■

B.S.H



CARTONS DE LA SEMAINE

Chris Finch, qui a mené les Timberwolves en finale de Conférence Ouest, a prolongé son contrat de quatre ans. Arrivé sur le banc de Minnesota en 2021, Chris Finch est parvenu jusqu'en finale de la Conférence - perdue - Ouest contre Dallas. L'annonce a été faite ce mardi.

La société rattachée au club du Tours FC, actuellement pensionnaire de National 3, va être liquidée. Une décision prise par le Tribunal de commerce de la ville ce mardi, à cause d'une cessation de paiements. Le Tours FC devrait donc être relégué de deux divisions, en Régional 2.

PANTHO REQUIN NOIR : POSITIVER PAR LA DANSE

Moussa Koné alias Pantho est un autodidacte « entré en danse pour échapper aux problèmes ». Après avoir exercé plusieurs petits métiers pour survivre, il continue d'être attiré par la danse, qui lui offre un univers de divertissement et un espace de liberté. À travers cet art, le jeune ivoiro-malien a appris à « rêver » et souhaite faire rêver toute une génération de jeunes à qui on n'offre pas souvent une seconde chance.

FATOUMATA MAGUIRAGA



Le jeune danseur Moussa Koné veut faire passer des messages encourageants à travers la danse.

Né en Côte d'Ivoire dans une grande famille, il n'a pas toujours eu les moyens de ses ambitions et cela le « rendait triste ». Alors, pour « changer son monde », Moussa Koné se tourne vers l'univers de la danse, qui le fascine et l'attire. Parce que « je les voyais toujours l'air contents », confie-t-il. Une aventure qu'il vient poursuivre au Mali, le pays

d'origine de ses parents. Mais venu seul sans sa famille, il doit exercer plusieurs métiers pour survivre. D'abord comme menuisier, avant de devenir mécanicien. Déjà, en Côte d'Ivoire, il avait commencé à danser avec quelques amis et « commence à se rêver dans la danse ». En 2015, il finit par former un groupe, « Choco Gang ». « Ma vision, c'était de représenter l'un des

deux pays (Mali ou Côte d'Ivoire) dans une compétition internationale ». Faute d'avoir « la même vision », le groupe finit par se séparer, chacun suivant sa route. Entre-temps, de 2016 à 2020, le groupe s'entraînait au Palais de la Culture. Et lorsqu'il s'est séparé, en 2020, Moussa Koné commence à apprendre la danse aux nombreux enfants qui venaient suivre les répétitions.

De la danse au cirque Un jour, l'un des enfants talibés qui venaient les suivre se met à manipuler la sébile avec laquelle il mendie. Pantho s'y essaie sans succès. Il se met donc à apprendre à faire différentes figures et finit par former d'autres enfants. De spectacle en spectacle, le petit groupe économise pour s'organiser sans sponsors. Avec les enfants, qu'il accompagne après les spectacles pour qu'ils ne se sentent pas seuls, « parce qu'à un moment je me suis senti seul, en raison du manque de moyens. Je me suis solidarisé avec eux ». À force de persévérance, le groupe remporte l'édition 2022 de Maxi vacances (Organisé par l'ORTM). Malgré les difficultés, Moussa Koné tient à former les enfants et son « rêve est de créer une école de cirque spécialement pour les talibés, pour les aider à s'en sortir ». Son ambition n'est pas faire d'eux des danseurs, mais surtout de les « aider à travailler pour eux-mêmes, à positiver pour s'en sortir ». ■

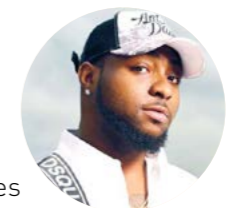
INFO PEOPLE

LE COUPLE BINGUINI-PALMER RÉUSSIT SON PASSAGE AU 26 MARS



Annoncé à grands coups de communication, le concert du couple d'artistes maliens Binguini et Palmer, a tenu toutes ses promesses. Un stade rempli de fans venus du Mali et d'ailleurs pour soutenir les deux artistes. Tenue le 22 juin 2024 au stade du 26 mars, cette première a été un véritable coup de maître. L'occasion pour les deux stars d'être en communion avec leur public. Un public qu'ils ont tenu à remercier. « Je tenais à vous remercier du fond du cœur, une fois encore et pour toujours, pour le soutien incommensurable que vous m'avez témoigné personnellement. Croyez en vous, car vous avez le pouvoir de déplacer des montagnes », s'est exprimé Ton Pal à l'issue du concert qui a enregistré la participation d'artistes maliens et africains.

DAVIDO S'EST MARIÉ



Après les épreuves personnelles dont la perte d'un enfant et les nombreux scandales d'infidélité, l'artiste nigérian Davido scelle son union avec Chioma Rowland ce 25 juin 2024. La cérémonie en grandes pompes a occasionné des dépenses estimées à plus d'un milliard de FCFA, selon les médias. Le marié a en outre offert deux voitures de luxe à la nouvelle mariée. Après la perte de leur fils de 3 ans, la naissance récente de leurs jumeaux avait contribué à rapprocher le couple. Davido, 31 ans et Chioma, 29 ans, entament sans doute une nouvelle étape de leur vie.

Donnez votre avis sur Journal du Mali

Journal du Mali
L'hebdo

Directeur de publication :
Mahamadou CAMARA
mcamara@journaldumali.com

Directrice déléguée :
Aurélien DUPIN
aurelie.dupin@journaldumali.com

Rédacteur en chef :
Boubacar Sidiki HAÏDARA

Secrétaire de rédaction :
Ramata DIAOURÉ

Rédaction :
Boubacar Sidiki HAÏDARA - Mohamed KENOUI - Fatoumata MAGUIRAGA

Photographie : Emmanuel B. DAOU

Infographiste : Marc DEMBÉLÉ

JOURNAL DU MALI L'HEBDO, édité par IMPACT MÉDIA Presse.
Hamdallaye ACI 2000 - Immeuble Badenya, près MÆVA Palace - Bamako
Tél : +223 20 23 00 66
www.journaldumali.com
contact@journaldumali.com



*Consommer Sahel Infusion,
c'est consommer le Made in Mali.*



Tél : (+223) 20 21 04 07 / 66 75 84 79 / 66 74 96 62 / 66 74 67 78

Site web : www.sahelinfusion.com